

LUTTE ANTI-ÉROSIVE TRADITIONNELLE ET LES APPORTS DE LA CMDT DANS LA ZONE NORD DU BASSIN COTONNIER

Ba L.

Chef de Section Aménagement Terroirs, CMDT Koutiala, B.P. 01 Koutiala, Mali
Tél. : (223) 640 119 / 640 083 – Fax : (223) 640 115

RÉSUMÉ

Avec l'introduction de la culture du coton comme culture de rente, il y a eu une forte pression sur les ressources naturelles durant ces trente dernières années, pression se traduisant par la dégradation de ces ressources : baisse du potentiel de production des terres de culture par l'épuisement des sols et l'érosion, insuffisance du fourrage pour le bétail, dégradation de la couverture végétale et disparition des espèces appréciées dans les zones sylvo-pastorales.

La stratégie paysanne traditionnelle de lutte anti-érosive (sans normes techniques) est la confection de barrières dans les rigoles avec branchages et/ou cailloux ou la réalisation de diguettes de diversion en terre, avec ou sans exutoire. Le résultat de cette lutte anti-érosive se traduit par un échec des paysans car il se crée de nouveaux chemins d'eau et des conflits avec les agriculteurs situés en aval.

La stratégie CMDT consiste en l'amélioration des techniques anti-érosives traditionnelles existantes et la proposition d'autres techniques plus simples. L'élaboration et la mise en œuvre de ces nouvelles techniques suit un Schéma Directeur d'Aménagement basé sur l'Approche par village.

Il en résulte :

- A- Avantages** - Prise de conscience des dangers de la dégradation de l'environnement par l'encadrement et les paysans à travers les sensibilisations-animations.
 - Formation systématique de l'encadrement CMDT à tous les niveaux aux techniques anti-érosives. Formation des relais villageois et exécution de chantiers de LAE
 - Auto-évaluation paysanne des actions LAE.
- B- Inconvénients** - Mauvaise application de l'approche-village par l'encadrement en privilégiant les actions collectives au détriment des actions individuelles.
 - Refus des exploitations d'apporter leurs matériels pour les travaux collectifs.
 - Non réalisation à grande échelle du schéma d'aménagement type à 100%.

Cette approche a beaucoup évolué vers le Maintien du Potentiel Productif (MPP) qui vise la durabilité des systèmes de production à travers un processus d'intensification qui passe par les mesures d'aménagement et de gestion des terres de cultures, les mesures d'intégration de l'agriculture et de l'élevage, les mesures d'aménagement et de gestion de la zone Sylvo-Pastorale.

Au total, les objectifs ont été atteints à court terme en matière d'encadrement d'un grand nombre de villages et de dissémination rapide des connaissances en matière de lutte anti-érosive (LAE) et de maintien du potentiel de production (MPP) au niveau des exploitations.

Les actions menées vont au-delà de la LAE/MPP et tendent vers la gestion conservatoire de l'eau et des sols (GCES).

L'approche d'intervention comporte des insuffisances qu'il faut combler en l'adaptant aux réalités socio-économiques et agro-écologiques du milieu.

Mots clés : Mali-Sud, lutte anti-érosive, évolution des stratégies.

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Ba, L. - Lutte antiérosive traditionnelle et les apports de la CMDT dans la zone nord du bassin cotonnier, pp. 326-326, Bulletin du RESEAU EROSION n° 19, 1999.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr